

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(26\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Éloi Derogy, 9 mai 1887](#)

Jean-Baptiste André Godin à Éloi Derogy, 9 mai 1887

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[9 mai 1887](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Derogy, Éloi \(1829-1902\)](#)

Lieu de destination33, quai de l'Horloge, Paris

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméGodin envoie à Derogy un mandat postal de 5,35 F pour solde de sa facture du 7 mai 1887. Il l'interroge sur la dureté des verres qu'il utilise.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Lunettes](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (26)

Collation1 p. (436r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise Familistère
9 mai 1887

Monsieur Derogy,

J'ai l'honneur de
vous remettre ci-joint
un mandat-poste de
5,39 pour solde de
votre facture du 7^e.

Veuillez m'en accuser
réception.

Je profite de cette occa-
sion pour vous demander
si vous faites des verres
en substance plus dure que
celle que vous m'avez

fournie jusqu'ici ; car je
trouve que mes verres se
dépolissent et même se
rayent sans qu'on puisse
en reconnaître la cause ?

— Je pensais, en vous
envoyant les pince-nez
que vous venez de me
retourner, que vous en
auriez repoli les verres.

Veuillez agréer,
Monsieur, mes civilités
parfaites

Godon